



La chaudière fonctionne aux copeaux de bois, elle sert à chauffer l'ensemble du bâtiment.



Le robot de lavage apparaissait comme une aide indispensable pour le lavage des 200 cases maternité réalisés tous les 15 jours.

1 Résultats GTT BVBA Mouton

Résultats définis sur les 10 dernières bandes, soit 1972 mises-bas	1972
Nombre de truies/bande	197
Durée de gestation	116.1
Nés totaux par portée	15.51
Nés vifs par portée	13.69
Morts nés par portée	1.27
Momifiés par portée	0.55
Sevrés par portée	11.94
Durée du cycle	148.6
Production annuel par truie	29.31
Réussite à la première IA	83
Taux de perte sur truie	4.93

>>> Bart Mouton

Rentabiliser nos investissements



Il y a un an et demi alors qu'ils « fêtaient » le premier anniversaire de la restructuration. Il posait la question suivante à son salarié : « Peux-tu encore t'occuper de plus de truies seul ? » et : « Qu'elle taille de troupeau penses-tu être capable de conduire ? » A l'époque l'hypothèse d'augmenter de 500 truies avait été levée. Un an plus tard... le salarié est parti, la conjoncture est différente et les attentes et objectifs des éleveurs en sont modifiés. Il y a 18 mois ils pensaient encore à l'agrandissement, aujourd'hui, il faut surtout penser à rentabiliser l'outil mis en place.

« Les difficultés que nous connaissons à avoir de la rentabilité avec

effectué à l'aide d'un robot de lavage, plus deux personnes pour les finitions, les cases de mises-bas montées sur bacs sont entièrement lavées et désinfectées entre chaque lot. Deux jours sont nécessaires au robot et aux deux personnes pour nettoyer, désinfecter et préparer les maternités pour l'arrivée de la prochaine bande. Tous les 15 jours il faut nettoyer 200 cases de mises-bas et les nurses. « Nous avons acheté le robot lorsque nous avons construit le bâtiment, c'est un investissement qui nous a coûté 25 000 €, mais en moins d'un an nous l'avons amorti par l'économie d'un salarié. De plus le robot permet de laver les auges et les bacs d'une façon très rapide car il ne craint pas les retours d'eau ou les éclaboussures. Cependant il a fallu quelques heures de programmation pour garantir la propreté des stalles... » ajoute Bart Mouton.

« Pour la partie reproduction, les déplacements des truies sont limités à un aller-retour

trois leviers d'économie de main-d'œuvre.

Un autre point est mis en avant par les éleveurs : la sécurité sanitaire. Concernant le peuplement, les éleveurs ont fait le choix de la génétique SPF Dan Bred. Les animaux sont tous entrés en même temps.

Depuis, l'élevage fonctionne en en auto-renouvellement sur son noyau et sur ses reproducteurs. Le progrès génétique n'est pas pour autant laissé de côté, les éleveurs sont reliés au réseau Dan Avl. Ils peuvent ainsi suivre via Internet l'évolution génétique de leur troupeau. Dans un souci de sécurité, les entrées dans l'élevage, autres que celle du personnel et du matériel de l'exploitation, subissent un contrôle pointu. Pédiluve et douche pour les camions livrant l'aliment. Lors des visites, il est demandé de garantir de n'avoir eu aucun autre contact avec des porcs depuis au moins deux jours. Tous les appareils venant de l'extérieur sont désinfectés avec une solution antibactérienne (y compris les doses de

semences) ou passés à la lampe UV pour les plus fragiles. Le passage à la douche est ensuite inévitable, avant d'enfiler une tenue identifiée par la couleur respective de la zone concernée. Les bottes lisses seront quant à elles changées à chaque entrée de salles.

Aucun détail n'est donc laissé au hasard pour préserver le statut sanitaire élevé de cet élevage.

Les plus, côté environnement

Les eaux de pluies collectées sont stockées et utilisées pour les lavages. Une chaudière aux copeaux de bois alimente en eau chaude le circuit des plaques chauffantes en maternité ainsi que le chauffage de l'ensemble du bâtiment. La fosse à lisier est couverte. Les cadavres sont stockés dans un compartiment réfrigéré. L'ensemble des bâtiments est protégé par des grilles et des caméras assurent la sécurité. ♦



L'élevage Mouton vu du ciel.

BVBA Mouton
5 400 naissances par mois

>>> Lochristi jolie bourgade belge... ses 20 000 habitants et ses 2000 truies...

Rencontre avec Bart et Bénédicte Mouton. Deux jeunes entrepreneurs à la tête d'un troupeau de 2000 truies et le tiers de leur engraissement. L'aventure commence en 1994, quand ce couple d'ingénieurs informaticiens reprend l'exploitation de 400 truies du père de Bart. Les premiers investissements réalisés se sont tout naturellement tournés vers l'informatisation, avec l'utilisation d'une machine à soupe. L'élevage évolue jusqu'en 2005 et atteint 700 truies. Le couple est toujours à ce moment seul à travailler sur l'exploitation. C'est alors que les éleveurs décident d'un projet fou ! Un tournant est pris : les exploitants entreprennent une reconstruction à neuf de l'exploitation avec un agrandissement de la structure. La capacité passe alors de 700 à 2000 truies, pour op-

site principal qui regroupe les 2 000 truies, la totalité du PS (soit 6 400 places) et l'atelier d'autorenouvellement cochettes. L'aliment est entièrement fabriqué sur place, à partir des coproduits (jus d'oilgnons, purée de pomme de terre, lactosérum et drèches issues des brasseries), mais, et céréales livrés broyés.

Minimiser les interventions

Quels sont alors les choix des exploitants pour réduire leur charge de travail ? Pour les mises bas, les contrôles sont limités « Il faut laisser faire à la nature son travail » : indique Bénédicte Mouton. Les interventions d'aides par injections ou fouilles sont rares. Le recours à des hormones pour déclencher la parturition n'a lieu qu'à partir de 118 jours et dans le seul cas où la truie ne montre aucun signe de début

CARTE DE VISITE
Mouton BVBA

Gezond voor mens en dier (Santé pour les hommes et les animaux)

- site principal
- 2 associés
- 4 salariés (1 belge et 3 Polonais)
- 2000 truies
- 6 400 places PS
- 312 places engraissement
- 78 ha
- 1 site engraissement à 80 km
- 4750 places engraissement
- 700 places PS

de mise-bas. « Nous sommes présents en maternité de 7 heures à 17 heures pour le suivi, tout en faisant les soins au fur et mesure sur les porcelets. Je passe ensuite une fois vers 20 heures juste pour jeter un œil. Nous n'avons pas énormément de problèmes durant les mises bas. Nous apportons une importance toute particulière à l'alimentation des truies à ce moment. Une formulation adaptée permet de gagner énormément sur la qualité des truies et la production de lait et ainsi résoudre un grand nombre de problèmes... » ajoute Bart Mouton.

Toujours dans un souci de gain de temps et de productivité, le lavage des salles est

Concentrer pour organiser

7500 m² au sol, pour 2000 truies le PS, 300 places engraissement et la FAF.

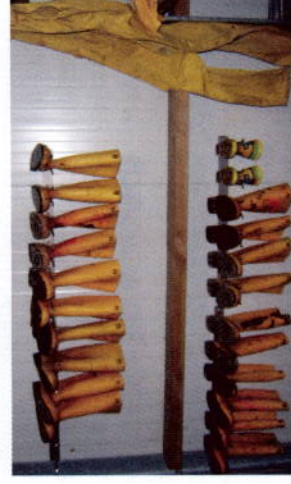


1 L'engraissement pour les cochettes en auto-renouvellement se situe à l'étage. Huit salles de sept cases permettent d'engraisser les futures reproductrices.



2

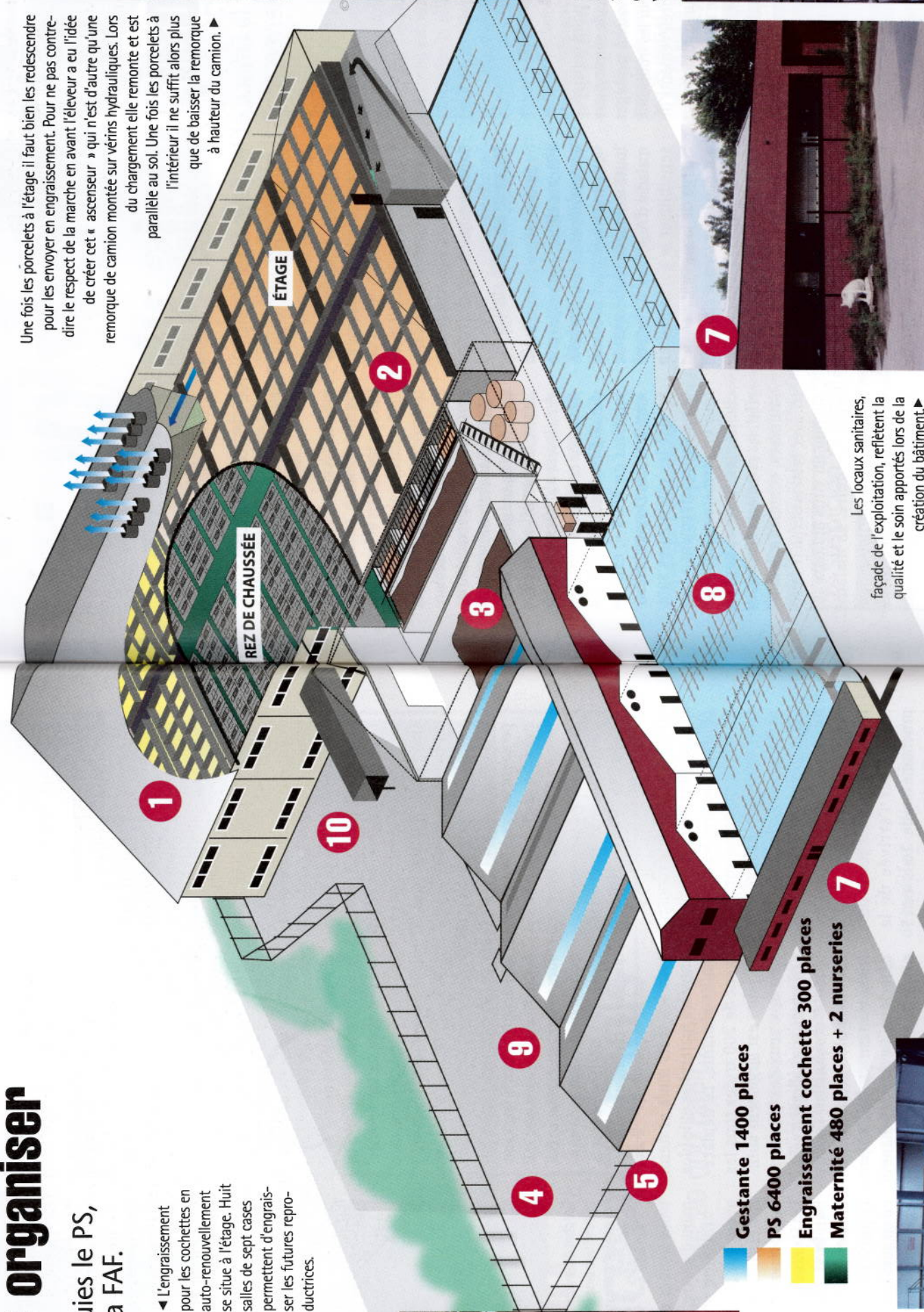
3 Pas de perte de place : le PS comporte huit salles de 800 places. Il n'y a pas de couloir, les longueurs d'auges ont défini la taille des espaces destinés aux porcelets. Les porcelets sont conduits en grands lots. Dans les PS on peut compter jusqu'à 100 porcelets dans la même case. L'alimentation est réalisée avec de la soupe chaude. Les porcelets seront sortis entre 22 et 28 kg, tout dépendra de leur destination.



4 Jolie collection ! Chaque stade physiologique est identifié par une couleur, bleu gestante, vert maternité, noir atelier de renouvellement, rouge les zones extérieures et jaune pour les post-sevrage. Noter : la paire destinée à la fille cadette des exploitants, qui lorsqu'elle n'a pas école se rend aux porcheries.

5 Le maïs est récolté humide à la récolte et stocké en silo couloir (d'une hauteur de plus de 4 mètres), le hangar de stockage abrite deux silos qui peuvent stocker 110 ha chacun (environ 800 t). La couche noirâtre du dessus n'est autre que de la purée de pomme de terre qui a moisie. Les toxines digestes pour le porc ne posent aucun problème, lors du désilage, la totalité est distribuée et incorporée dans la ration. Un moyen pour ne pas perdre de temps à découvrir les tas.

Une fois les porcelets à l'étage il faut bien les redescendre pour les envoyer en engraissement. Pour ne pas contredire le respect de la marche « ascenseur » qui n'est d'autre qu'une remorque de camion montée sur vérins hydrauliques. Lors du chargement elle remonte et est parallèle au sol. Une fois les porcelets à l'intérieur il ne suffit alors plus que de baisser la remorque à hauteur du camion. ▶



- Gestante 1400 places
- PS 6400 places
- Engraissement cochette 300 places
- Maternité 480 places + 2 nurseries

6 Les locaux sanitaires, façade de l'exploitation, reflètent la qualité et le soin apportés lors de la création du bâtiment. ▶



7



8

9 Unique accès pour les véhicules qui doivent aux préalables passer par la douche et le pédiluve. Derrière le portail se situe le pont-bascule où est pesé chaque camion entrant et sortant, ce qui permet ainsi de contrôler les volumes d'aliment livrés.



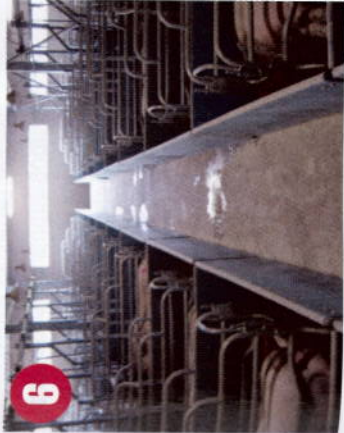
10

11 Vue intérieure d'un bâtiment gestantes avec quatre rangées de réfectorioires bloqués. Quatre cases « libertés » en fond de bâtiment permettent de stocker les truies en retour, boîtes... Le bâtiment dispose de deux larges ouvertures vitrées sur chaque pan du toit, laissant passer un large rideau lumineux. Les IA et la totalité de la gestation sont effectuées dans cette salle.



12

13 Vue extérieure d'un des six bâtiments gestantes identiques de 200 places.



14

15 Vue d'un couloir de maternité, un unique couloir arrière de 90 cm. Les truies sont têtes à têtes et les 480 places de maternités du bâtiment sont réparties en 6 salles.

Le mot de la fin

La BVBA Mouton vient d'obtenir l'agrément de Dan Bred pour la vente de cochettes SPF sur la Belgique et les pays du nord de l'Europe. L'exploitation devient à partir de 2009 en plus de la production, multiplicateur pour Dan Bred.